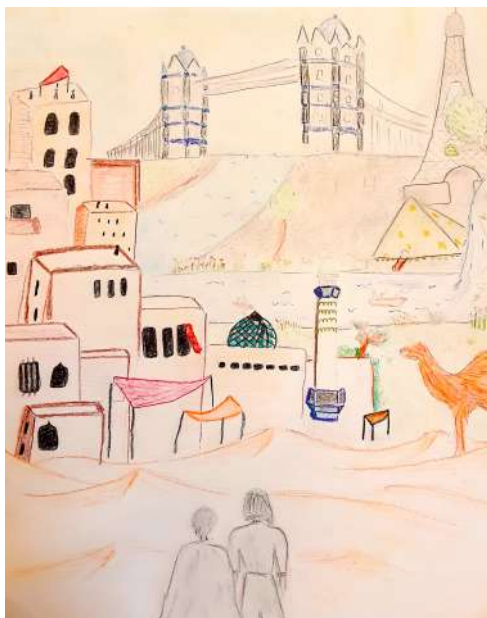


LE CHEMIN
LE CHEMIN
LE CHEMIN
D'UNE VIE
D'UNE VIE
D'UNE VIE

**UNE NOUVELLE
ÉCRITE SOUS
FORME DE CADAVRE
EXQUIS AVEC
MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE SUR
AIR.LACLASSE.COM**

**ÉDITÉ PAR
LE COLLÈGE
JEAN MOULIN
2021/2022**



Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT

laclasse.com

Les contenus sont sous licence creative common «Attribution - Partage dans les mêmes conditions».



SOMMAIRE
SOMMAIRE
SOMMAIRE
SOMMAIRE
SOMMAIRE



P. 05

PROLOGUE

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE



P. 09

AUX PORTES DU DÉSERT MAROCAIN

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE



P. 11

COURIR

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE



P. 15

PARTAGER

- écrit par la classe de 3^{ème}4
du collège Môrice Leroux.

- accompagné par :
Claude ARNAC, professeur
de lettres, Virginie MATHIEU,
professeur d'EPS, Lorène
REYMOND, professeur de
musique, Karen SBRAVA,
professeur d'arts plastiques
et Béatrice SEIGNEUR,
documentaliste.



P. 19

C'EST REPARTI !

- écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Elsa Triolet.

- accompagné par :
Boris MAZET, professeur
d'histoire-géographie, Laëtitia
MAURO, documentaliste et
Samia AKNOUCHE,
professeur de lettres.

PROLOGUE

 **PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE**

*Bonjour mon frère, bonjour ma sœur,
Comment va ta douleur ?*

Ainsi commence le premier texte de Yaguine et Fodé, chanson de RAP écrite à quatre mains et déclamée à deux voix.

Les deux garçons de 15 ans, ont la vie devant, veulent-ils croire. Et nul, ne peut les en blâmer. On a le droit d'avoir des rêves à leur âge. Peut-être même, qu'on a le devoir d'en avoir.

Alors Yaguine et Fodé rêvent, même les yeux ouverts. Et les paroles de leurs chansons témoignent de leur être au monde.

*Rêver c'est déjà être libre, dit le poète
Mais nous ne faisons pas que rêver tu sais
Nous sommes aussi ce que nous rêvons*

Yaguine et Fodé ont pour eux, leur jeunesse insolente,
leur assurance naïve et lucide à la fois, leur courage
et leur rage de vivre, leur musique et leur sens des mots.
Yaguine et Fodé rappent leur traversée, ils rappent leurs
souvenirs, leurs désirs tenus en laisse, leurs révoltes
enchaînées. Rappent leurs vies, comme pour ne pas
les perdre. Ne rien perdre. Ne pas se perdre eux-mêmes,
en chemin.

La route est longue, qui mène à soi, encore plus longue
qui mène au songe porté. Reporté. Déporté dans le champ
du réel.

Le camp de l'existence. Hors-chant.

Yaguine et Fodé ont contre eux, la géopolitique sans poésie
du monde, ses frontières et ses barbelés, ses murs qui
ne tombent pas, le racisme et la violence des hommes.

Yaguine et Fodé courent.

Contre la montre, qui indique l'heure de l'humanité.

En retard sur la vie.

Ils doivent courir

Encore

Toujours

Parfois, pour ne pas mourir

Ils doivent courir

Pour pouvoir vivre
Vivre juste, à la verticale du songe
Dans la dignité des jours
La liberté de conscience
La liberté d'aller et venir, partir et revenir, devenir
Aller voir ailleurs, si on y est
S'y trouver, y rester, ou repartir
Ailleurs, ici là-bas, partout
Au cœur du village planète terre
A Muna la terre est un village
Ainsi parlait Sita, grand-mère veilleuse
Et elle ajoutait ceci, à l'attention des sceptiques.

Quand un enfant naît, ne dit-on pas qu'il vient au monde,
sans rien préciser, du pays, de la ville, du continent de
sa naissance ? Les enfants viennent au monde, à Muna.
Au monde.

Tu es du monde. De partout. Et de nulle part.
D'ici et d'ailleurs, et de là-bas plus loin plus près, aussi.
Sita avait raison.
Yaguine et Fodé sont des enfants du monde.
Des enfants qui courent.
Contre la montre qui indique l'heure.
De l'humanité, en retard.
Sur la vie.

AUX PORTES DU DÉSERT MAROCAIN

 **PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE**

« Qui veut renoncer ? » gronde le passeur, en se retournant vers les gamins tremblants mais déterminés. La nuit tombe doucement, doucement sur leurs pieds qui ont déjà tant marché. Personne ne répond. Renoncer ? Il n'en est pas question. Pas après tous les risques encourus, tous les sacrifices consentis, les souffrances endurées. Renoncer ? C'est impossible pour ces jeunes gens aux regards hagards, en quête d'azur, ces jeunes gens prêts à tout pour une vie meilleure. La vie est soleil devant ! se répète Yaguine au fond de lui. La vie est soleil devant ! C'est son mot d'ordre, pour avancer, toujours avancer, sans se retourner, ni dévier de la route de ses rêves. Rêves qu'il trace, à l'encre de sa plume révoltée. Et c'est sur cette route, que Yaguine rencontre Fodé.

Ils ont le même âge. Et la même passion pour les mots et la musique. Le Rap qui les lie, les libère aussi. Très vite entre eux, c'est l'évidence de l'amitié, fraternité d'âmes déracinées. Très vite, des textes naissent, écrits à quatre mains.

Sur la route. Yaguine, Fodé et d'autres compagnons d'infortune, Isma, Ibra, Luc, Estelle, Félicité et vous.

Face à une mer de sable qui s'étend à l'infini, et à cette conscience si humaine, que la douleur s'allège, quand on la partage.

Bonjour mon frère, bonjour ma sœur, comment va ta douleur... ?

COURIR

 **PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE**

*Courir,
Oui, courir,
Encore courir,
Toujours courir.*

*Il aura fallu
Courir
Contre la montre
Qui indique l'heure de
l'humanité
En retard sur la vie.*

*Courir,
Encore courir,
Toujours courir,*

*Parfois pour ne pas mourir
Ou juste pour vivre.
À la verticale du songe.
Dans la dignité des jours.
La liberté de conscience.
Liberté d'aller et venir, partir et revenir.
Aller voir ailleurs si on y est.
S'y trouver, y rester ou repartir.
Ailleurs, ici, là-bas, partout.
Au cœur du village planète Terre.*

*Yaguine et Fodé sont des enfants du monde.
Des enfants qui courent.
Contre la montre, qui indique l'heure
de l'humanité en retard sur la vie.
Tombés souvent, relevés toujours.
Yaguine et Fodé ont appris.
À chevaucher leurs chutes,
pour poursuivre le voyage.*

*Yaguine et Fodé rappent
Et leur rap n'est pas petit.
Il est grand.
Comme le monde.*

*Par son universalité, il dit
« Toutes les jeunesses du monde
Toutes les jeunesses du monde
Toutes les jeunesses du monde. »*

*Yaguine et Fodé rappent Leur blues,
Leurs bleus à l'âme,
La solitude des exilés aux ailes amputées.*

PARTAGER

 **PAR LE COLLÈGE
LAURENT MOURGUET**

À la fin de leur slam, ils s'applaudissent mutuellement. Nous sommes à Taroudant. Demain, ils partiront pour Essaouira en faisant une escale à Agadir. Une fois à Agadir, ils longeront la côte pour se rendre à Essaouira. Ils ont prévu de prendre un bateau clandestinement pour aller plus au nord, trouver un travail, avoir un peu d'argent pour payer un autre voyage pour aller à Ceuta. Nous approuvons leur projet. Leur aventure a été planifiée. Ils sont déterminés.

Nous trouvons un hébergement où nous sommes accueillis avec d'autres clandestins. Un homme partage un saka-saka, ce plat traditionnel du Congo que nous apprécions. Pendant le repas nous parlons de nos rêves. L'homme conseille un chemin qu'il a emprunté lors de son voyage vers l'Europe. Une jeune fille prénommée Nour montre où se tient le marché. Exténués, nos amis se reposent. Plus tard, ils sortent mais ils n'ont pas la force de parcourir une longue distance.

Au marché, ils aperçoivent Nour qui, avec une habilité sans pareille, s'empare sur un étal d'un pain puis de quelques fruits. En passant près d'eux, elle leur tend le pain comme si cela lui était tout naturel et leur indique de la suivre en courant.

Dans un parc, ils font un arrêt et commencent à chanter :

*« Partis, enfuis, évanouis dans la nuit,
Nous avons quitté notre pays, laissé nos familles, nos amis,
Abandonné notre passé, nos racines, notre vie,
Nous avons couru, rampé, escaladé, dévalé,
Nous nous sommes écorchés,
nous nous sommes accrochés,
Nous avons été bousculés, frappés,
nous avons été ensevelis,
Nous avons circulé, déambulé,
Notre âme a gardé une cicatrice,
Nous avons déguerpi, dans l'ombre
nous nous sommes tapis,
Traqués, chassés, piégés, dépouillés, persécutés,
Mais sur le chemin nous avons rencontré des mains amies,
Elles nous ont nourris et transmis pour continuer l'énergie,
Nous avons tout quitté pour avoir une meilleure vie,
Nous nous sommes battus pour arriver jusqu'ici,
Notre âme va de supplice en délice. »*

Fodé se met à improviser un rythme avec des percussions de fortune : une poubelle du parc et une cannette laissée là sur le banc frappées en cadence avec une branche et la paume grande ouverte. Yaguine accompagne ce rythme avec des bruits de bouche, tape du pied et frappe sur son torse.

Petit à petit des promeneurs, curieux, commencent à s'approcher, écouter leur chant et les applaudir. Le cercle des spectateurs s'agrandit. Des cyclistes, des joggeurs, des enfants s'arrêtent et se joignent à eux. Ils marquent la cadence et les incitent à continuer par leurs exclamations. Certains d'entre nous sont là aussi. Les pièces tintent à leurs pieds et les encouragent à poursuivre.

Dans le public se trouve, sans que Fodé et Yaguine le sachent, un gérant de maison de disques qui applaudit. À la fin du rap, ce dernier s'approche avec une petite carte qu'il leur tend :

« Il y a une maison de disques qui se trouve pas loin d'ici. Vous feriez bien d'y aller ! Un enregistrement aura lieu demain, avant diffusion sur les réseaux sociaux.

L'homme s'éclipse. Nour et moi nous approchons et leur demandons qui est cet homme et quels sont leurs projets : vivre de leur musique en Europe ! Elle chuchote alors :

- Un de mes amis pourra vous aider, je vais vous le présenter. Il pourra vous emmener à Sebt El Guerdane pour récupérer des motos.»

Fodé et Yaguine pensent à leur village qu'ils ont quitté. Le village où ils ont grandi. Inspiré, Fodé sort un carnet de notes où il commence à écrire quelques mots pour une nouvelle chanson.

C'EST REPARTI !

 **PAR LE COLLÈGE
ELSA TRIOLET**

Dans le désert, la chaleur augmente. Au loin, on distingue des motos cross. Yaguine et Fodé se rapprochent pour se renseigner.

« Salem wallikum, behir ?

– El hamdoulillah! »

Yaguine et Fodé sont rassurés par l'accueil gentil du mécanicien. Son visage est couvert de cambouis. Des gouttes de sueur perlent sur son visage brûlé.

« Bhena nhkriu had motouats.

– Ah toue ti loui la moto de cross? »

Yaguine et Fodé sont amusés par l'accent marocain. Yaguine tend une liasse de dirahm mais le mécanicien fait un signe désapprobateur de la tête.

« Ah qu'est-ce qu'il y a, t'as cru que j'étais un marchand de chèvres ! »

Yaguine et Fodé supplient le mécanicien de leur céder les motos mais l'homme refuse catégoriquement. Le seul moyen est de s'enfuir avec les motos.

« Ah ! Tant pis ! Grimpe sur la moto ! On a pas le choix ! », s'exclame Yaguine.

Les deux voleurs s'enfuient très rapidement. Le mécanicien est aveuglé par un nuage de sable. L'homme les insulte de tout son cœur. On entend des cris mais Yaguine et Fodé sont déjà loin.

*Dans mon ancienne vie en Afrique,
Je me contentais de peu d'fric.
Aujourd'hui, j'suis recherché
Du Maroc jusqu'en Jamaïque.
J'ai migré pendant un an,
J'ai rencontré le passeur Adam,
Après avoir traversé l'océan.
Mon pays me manque comme maman.
On a gagné des sous
En pulvérisant de l'auto nettoyant.
Après avoir traversé l'eau,
On a cherché des motos
En pensant à nos frérots.
Sur la route on s'est arrêtés pour acheter quelques gâteaux
En se faisant interpeller par des zigotos.
Voici l'histoire de notre vie*

*Remplie de péripéties
Qui dureront quelques décennies.*

**CINQ CLASSES DE COLLÉGIENS
ET MARC ALEXANDRE OHO BAMBE
ÉCRIVENT SIX NOUVELLES
EN CADAVRES EXQUIS**



Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe. Ce projet s'est déroulé en 2021-2022 dans les conditions de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs nouvelles.

CONCEPTION

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

SITE WEB

fictions.laclass.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.

SUIVI DE PROJET

Hélène Leroy, Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Kimi Do de Canopé et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu et l'équipe de la Villa Gillet.

RELECTURE

Louise de Lavigne Sainte-Suzanne, Villa Gillet.

MISE EN PAGE

Juliette Monaco et Marie Donnou, Erasmie Métropole de Lyon.

ÉDITEUR

Collège Jean Moulin (3^{ème}5).

COUVERTURE

Dessin réalisé par les élèves de 3^{ème}5 du collège Jean Moulin : L'Haoua, Simon, Capucine, Alice, Julien, Oréane et Florian.

ENSEIGNANT.E.S

- Samia AKNOUCHE et Claude ARNAC, professeurs de lettres.
- Laëtitia MAURO et Béatrice SEIGNEUR, documentalistes.
- Karen SBRAVA, professeur d'arts plastiques.
- Lorène REYMOND, professeur de musique.
- Virginie MATHIEU, professeur d'EPS.
- Boris MAZET, professeur d'histoire-géographie.



Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur fictions.laclass.com

**Sous le soleil brûlant du Sahara,
Ils marchent, courent, rêvent, rappent,
Souffrent et pensent à demain.
Aujourd'hui, le désert est derrière eux,
Mais loin devant, ils aperçoivent la liberté.
Yaguine et Fodé rappent, réaliseront-ils leurs rêves ?**



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.



@Gamma-Rapho/Getty Images/Jean-Marc Zaorski

**MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE**

GRAND LYON
la métropole

ERASME

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

 **laclasse.com**



Classes
Culturelles
Numériques



Les Classes Culturelles
Numériques sont
cofinancées par
l'Union Européenne